

rogative du saint qui fut le Prince des Apôtres et à insister sur le fait que le Siège de Pierre est le centre de l'unité catholique. C'était déjà rendre à la vraie Église un fort bel hommage, et nous aimeraisons à savoir si ce protestant sympathique s'est senti finalement ramené dans le giron de l'indéfectible unité.

L'idée, en tout cas, frappa l'éditeur de la revue des Pères de l'Expiation. Celui-ci, toutefois, pensa que le temps compris entre les deux fêtes du 18 et du 25 janvier serait plus propice à la dévotion nouvelle. Ces dates, d'ailleurs, n'étaient pas loin : pourquoi attendre davantage ? Et donc, dès janvier 1908, fut inaugurée, sous la forme, plus en harmonie avec le culte catholique, d'une octave de prières, la dévotion touchante que Pie X et Benoît XV ont successivement approuvée.

Cette dévotion si sage était appelée à une fortune rapide. La première Octave fut observée par bon nombre de catholiques, et dans les monastères et parmi le monde, et aussi par plusieurs Anglicans de la Haute-Église. Au mois de décembre 1909, Pie X sanctionnait en la bénissant la dévotion de l'Octave. Et nombre de Cardinaux, d'archevêques et d'évêques, aux États-Unis, au Canada et en Grande-Bretagne surtout, la recommandaient vivement à leur clergé et à leurs ouailles, cependant qu'elle allait être adoptée par les commissions conjointes des communions anglicanes des trois pays susmentionnés, lesquelles, à leur tour, inviteraient les autres commissions formées entre les schismatiques orthodoxes de Russie et les diverses confessions protestantes à observer l'Octave.

Enfin, le 25 février 1916, Sa Sainteté Benoît XV, par un bref qu'on lira plus loin, étendait cette pratique à toute l'Église, en l'enrichissant d'une indulgence plénière, aux conditions qu'il a mentionnées, et d'une indulgence partielle de 200 jours, attachée à la récitation quotidienne des prières qu'il a lui-même ordonnées, pour cette Octave, et que l'on trouvera également ailleurs.

*
* *

Voilà donc la dévotion de l'*Octave de Prières pour l'Unité de l'Eglise* recommandée à notre piété par le Chef de l'Église en personne. Elle touche à un point qui lui tient, et qui doit nous tenir, souverainement au cœur.